

FRANGINES

LE JOURNAL DES FEMMES QUI DÉCHIRENT

femmes-solos@planningfamilial62.org

N°1 - 2022

ÉDITO

Préserver la vie de famille, subvenir à l'éducation des enfants, gérer le fonctionnement de la maison ...

Nous, femmes en situation de monoparentalité, subissons ces injonctions de plein fouet, nous qui faisons bien souvent face à une accumulation des difficultés : précarité, mal-logement, difficultés de déplacements, horaires de travail inadaptés, conditions d'accueil des enfants impossibles, culpabilisation et préjugés, ...

Trop, c'est trop ! Nous savons ce que nous valons.

Et nous disons STOP !

Stop à toutes celles et ceux qui ne nous entendent pas, qui ne nous écoutent pas. Stop à ces conditions de vie infernales. Nous voulons, avec ce journal, aller à la rencontre d'autres femmes qui vivent les mêmes galères. Nous voulons, ensemble, agir pour « changer notre vie » ici et maintenant.

Et pour que la société change.

J'ai contacté une assistante sociale pour dénoncer les maltraitances que subissaient mes enfants de 5 ans et 7 ans chez leur père (drogue, alcool, délit de fuite, conduite sans permis...). L'enquête s'est déroulée principalement à mon domicile (rendez-vous, visite à l'improviste). Selon cette dame, c'est souvent les mamans qui ont les enfants constamment « qui sont les pires » car elles sont fatiguées, ont moins de patience et passent leurs nerfs sur les enfants. Le papa n'a jamais reçu l'assistante sociale : 3 rendez-vous fixés, 3 faux-bond. L'affaire a été classée sans suite. J'ai eu l'impression qu'on me prenait pour une minable

C.P.

Ma fille était née. J'ai fait une demande de logement social. Mais les agentes de la ville où j'habitais m'ont fait comprendre que je n'étais pas prioritaire, même si le logement que je louais dans le privé était insalubre. Je me suis résolue à faire intervenir un parent élu : mon dossier a été mis sur le haut de la pile. Après la naissance de mon fils, j'ai fait une demande de mutation que j'ai renouvelée régulièrement. J'ai failli avoir un rendez vous avec une agente de mon bailleur pour qu'ils « prennent connaissance avec la famille ». J'ai supposé qu'il fallait vérifier si nous méritions un autre logement. Le confinement a été décrété, le rendez-vous n'a jamais eu lieu. Malgré mes relances, je n'ai jamais eu de nouvelles, et à chaque relance le ton se dégradait avec les personnes au téléphone.

Lai

J'ai voulu payer mon ticket de bus avec ma carte bancaire mais je n'ai pas pu car elle n'était pas « sans contact ». Je suis montée dans le bus sans ticket, et lorsque j'ai vu un contrôleur monter je lui ai expliqué. Il m'a dit que je devais payer 45€ d'amende. Comme je lui expliquais que je ne pouvais pas, il m'a répondu : « Si puisque vous avez une carte bancaire. Donnez-la moi, j'ai un terminal pour percevoir l'amende par carte ». Il m'a pris 45€ ! Et en plus, on était le 20 du mois !

Lamia



Je me souviens l'an dernier quand j'ai voulu déposer plainte pour violences conjugales. La police n'a pas voulu la prendre en compte. Alors je suis revenue avec mon éducatrice et là le nécessaire a été fait. C'est pas normal.

Stéphanie

Un des moments qui m'ont fait me sentir « inutile » et « coupable ».

L'institutrice : « J'ai besoin d'un certificat médical pour votre enfant Y.B qui a été absent lundi et mardi » « Je n'en ai pas, désolée »... Je reviens deux jours plus tard avec un certificat médical
L'institutrice : « Ahhh ces mères seules, quand on menace de toucher à leurs alloc' on obtient ce qu'on veut d'elles ! » devant tous les parents d'élèves présents sur le trottoir.



A chaque fois, le bus est en retard, c'est la galère. Un jour j'ai loupé la correspondance pour un rendez-vous chez un spécialiste. Je suis arrivée en retard et il ne m'a pas prise. Depuis je suis obligée de prendre celui qui passe une heure avant. Il n'y a pas de bus les jours fériés, alors je dois aller à pied des Marichelles à Lens. Seule avec mon fils, je n'ai pas le moyen de passer le permis.

Dalila

Je ne savais pas en quittant mon logement HLM que le versement des aides au logement ne fonctionnait pas de la même façon avec un bailleur privé. Au lieu de faire glisser mon allocation, elle s'est arrêtée pendant la nouvelle demande que j'ai effectuée. Lorsque je consulte mon espace personnel sur le site de la CAF, je vois avec effarement qu'ils sont en train de traiter les demandes déposées 3 mois plutôt. Au chômage, avec une allocation de 770 euros, je dois payer un loyer de 600 euros probablement pendant ces 3 mois de délai. Je crains aussi qu'à l'issue des 3 mois, on me dise que la demande est incomplète ou invalide et que je reparte sur un nouveau délai. Car la demande se fait en ligne, et on ne sait pas si le dossier est correctement rempli.

L.B.



Le jour J est arrivé : après 3 ans de procédure en cour d'appel, la réponse définitive concernant le droit de visite du père sur mes enfants est arrivée. J'ai espoir... Mais la Justice nous a abandonnés, définitivement. Cette pseudo Justice n'a pas entendu notre appel à l'aide, ou, du moins, elle l'a totalement ignoré en redonnant un droit de visite progressif au père sur mes enfants. Devant ma réaction, E. a compris : « Maman, la juge, elle ne me croit pas alors ? » Il baisse la tête. Arrive le tour d'E. : « Mais moi, je n'ai pas envie d'aller chez lui. Je l'avais dit à la dame qui était venue à la maison ». Elle parle de l'enquêtrice sociale. Cette justice patriarcale qui est prête à tout pour défendre l'intérêt du père, même violent, et non défendre l'intérêt supérieur de l'enfant, nous accusera même d'être, mère et enfants, des menteurs et manipulateurs. De véritables violences conjugales, on passe à un conflit parental, puis à un SAP - Syndrome d'Aliénation Parentale. J'ai la nausée, mais je ne suis pas étonnée. Je me rassure en me disant que moi et les enfants ne sommes pas des cas isolés.

Jessica





Être maman solo, c'est être sur tous les fronts. Après une journée de travail bien remplie, il faut tout gérer : récupérer les enfants, s'occuper des devoirs, faire à manger, conduire les ados au sport et parfois tout peut basculer en un instant. Je me souviens quand mon ado, pas content, a jeté une casserole d'eau bouillante dans la pièce car je lui ai dit que je ne pouvais pas aller le conduire au sport. C'est arrivé qu'une fois mais cet épisode m'a marquée et c'est là que je me suis dit que c'est pas facile d'être maman solo.

Émilie

On se retrouve seule à devoir tout accomplir et à devoir gérer des enfants qui ont plus que besoin de nous. Nous sommes leur pilier et nous pourrions gravir des montagnes afin de les rendre heureux. Être mère est compliqué, être maman solo l'est encore plus. Mais être maman est le plus beau rôle que la vie ait pu m'offrir.

Céline



Il faut aussi gérer les droits de visites du père : aujourd'hui viendra-t-il chercher les enfants ou non alors que c'est son jour de garde? Si c'est NON : maman annule tous les plans que tu avais prévus avec tes copines et retourne à ta routine !

Carole

Pôle Emploi : « Ça va être difficile de vous trouver du travail car les profils de mamans seules avec plusieurs enfants à charge ne sont jamais consultés »
Moi : « Pour quelles raisons ? » Pôle Emploi : « Les enfants sont souvent malades du coup elles ne vont pas travailler, je vous conseille de les élever et de postuler quand ils seront plus grands »



Je suis commerçante sur les marchés. Il me faudrait investir dans un autre camion. Les banques ne prêtent pas à une femme entrepreneuse qui vit seule. Ce n'est pas juste.

Maria



La vie de maman solo n'est pas simple tous les jours. Il faut réussir à jongler entre les allers/retours à l'école pour les enfants, les tâches quotidiennes à la maison, le travail, les courses, les devoirs, et prendre soin de soi. Je suis devenue multi-tâches. Je me demande même parfois comment j'arrive à dormir la nuit tellement mon cerveau est agité « n'oublie pas de faire ceci, n'oublie pas ce rendez-vous là demain ... ». Je tiens un agenda qui croule de tâches diverses à effectuer au long d'une journée. Je vois sur mon téléphone apparaître souvent le numéro de l'école : « Madame, votre enfant est malade », « Madame votre enfant s'est blessé il faut venir en urgence le rechercher ». Ou arrivés devant l'école à 8h nous pouvons lire sur une affiche posée sur la grille « la maîtresse de votre enfant est absente et non remplacée ». Et BIM le moment privilégié que je voulais passer en tête-à-tête avec moi-même tombe à l'eau...

Delphine

TOUTES ENSEMBLE !

CONTRE LE SAP

On parle de Syndrome d'Aliénation Parentale chez un enfant lorsqu'un des parents utilise des techniques de manipulation émotionnelle pour convaincre son enfant que l'autre parent est une mauvaise personne. Il a été inventé par Richard Gardner pour décrédibiliser les enfants victimes d'inceste et leur parent protecteur. Il est majoritairement utilisé contre les mères dont le seul et unique "crime" est d'avoir dénoncé les violences du père de leur enfant. L'institution judiciaire, lorsqu'elle se positionne du côté des agresseurs, devient en fait leur complice.

Ensemble, agissons pour que cette théorie soit abandonnée dans le Pas-de-Calais, dans les tribunaux et dans le milieu du travail social.

Pour témoigner, nous soutenir, agir avec nous : femmes-solos@planningfamilial62.org

POUR FACILITER LA MOBILITÉ

Entre précarité et injonction à la mobilité pour conduire les enfants, courir chez le médecin, chercher les magasins à meilleur prix, ou se rendre à une formation imposée, les mamans solos s'arrachent les cheveux. Retards des bus, durée des déplacements, tarif et mode de paiement, ... coût du permis et du carburant pour la voiture ... Tout est obstacle.

Ensemble, agissons pour la gratuité des transports en commun pour les mères et leurs enfants. Ainsi que pour une aide au permis et aux déplacements.

Pour témoigner, nous soutenir, agir avec nous : femmes-solos@planningfamilial62.org

Avec la CAF, c'est de plus en plus compliqué. On ne peut plus y aller, il faut faire en ligne. On n'a pas d'interlocuteur connu. Ils demandent plein de fois les mêmes documents (par courrier postal, par mail, sur place), et perdent souvent les dossiers. Le mois de référence ne correspond pas à la réalité de l'instant et c'est souvent pénalisant. Les délais d'attente sont longs. Pour l'APL du 1^{er} trimestre, je vais toucher en ... juillet. Quelle énergie cela demande ! Malgré tout ça, les femmes assurent car elles sont fortes.

Sylvie

Ma fille a été hospitalisée et j'ai dû rentrer en bus tard le soir de façon imprévue. Le chauffeur a refusé un billet de 5€ pour payer mon ticket ... et j'ai eu une amende par le contrôleur. C'est pas humain

Isabelle

